



**Sciences :** 09/02/2005 à 17:42

### **Une partie de Tahiti "déjà infectée de façon sérieuse" par la fourmi électrique**

(Tahitipresse) - Un entomologiste de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) de Nouvelle-Calédonie, le docteur Hervé Jourdan, est actuellement à Tahiti pour étudier plusieurs colonies de petites fourmis de feu ou fourmis électriques, récemment découvertes. Selon lui, une partie de l'île serait "déjà infectée de façon sérieuse".

"A partir des informations que l'on avait, on est allé faire des visites de terrain sur Supermahina, Mahinarama et Atima – ndlr: des quartiers de la commune de Mahina sur la côte est de Tahiti - et demain on va se diriger vers la commune de Papenoo", a expliqué Hervé Jourdan.

L'espèce "qui est en cours de colonisation de la planète" présenterait un réel danger pour la Polynésie.

"C'est une véritable peste pour la biodiversité. Là où il y a des fourmis électriques, il ne reste plus rien. Pour une île comme Tahiti, c'est un vrai souci compte tenu de son haut niveau de diversité", a précisé le docteur Jourdan.

A l'heure actuelle, l'étude de l'espèce sur Tahiti n'est pas assez avancée pour que les spécialistes aient opté pour une solution.

"A l'issue de la mission, on pourra établir une véritable cartographie" et "en fonction de l'ampleur du phénomène (...) la décision entre éradication ou contrôle sera prise", a expliqué l'entomologiste de l'IRD. Quoiqu'il en soit, pour Hervé Jourdan, cette lutte doit également impliquer la population polynésienne.

"C'est l'homme qui déplace la fourmi électrique et qui constitue de nouveaux foyers (...) On a des raisons de penser qu'on pourrait la contrôler à condition de bien sensibiliser le public (...) Il faut que les gens comprennent qu'il faut avoir une démarche éco-citoyenne", a-t-il souligné.

En ce sens, dès lundi, une campagne d'information à destination de la population doit être mise en place.

Hervé Jourdan estime également que les contrôles phytosanitaires devraient être accrus et préconise de "réfléchir à l'échelle de la Polynésie à une structure pour contrôler ce qui se passe aux frontières afin d'éviter que des choses plus graves n'arrivent".

"On a déjà eu ici le miconia, la cicadelle, et aujourd'hui la petite fourmi de feu. Aujourd'hui, aux portes du Pacifique il y a des problèmes encore plus graves", a-t-il ajouté.

L'entomologiste devrait rendre son rapport à la fin du mois.

JBC